

de la douleur, portassent toujours sur leur tête la couronne d'or ; l'heure vient où ils doivent porter la couronne d'épines.

Rempli de ces pensées, à Compostelle, j'ai demandé au ciel le don de force et de résignation au milieu du trouble, des épreuves et des tribulations. J'ai demandé la grâce de ne jamais oublier, même au milieu de la paix, de la victoire et du triomphe, que nous ne sommes entre les mains de la Providence que de faibles et chétifs instruments, qu'à Dieu seul revient toute gloire : *Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.*

L'humilité dans le succès, le courage et la patience dans l'adversité, voilà ce que j'ai demandé pour moi sur la tombe de saint Jacques.

Pour vous, mes très chers frères, j'ai demandé l'accroissement de l'amour de Dieu, la constance et la persévérance dans la pratique de toutes les vertus chrétiennes.

L'Espagne est la terre classique des grands saints. J'ai pu, en passant, y vénérer les lieux où vécut saint Ignace et sainte Thérèse, Manrèse et Avila.

Manrèse, avec la chapelle du Ravissement, où, pendant huit jours, le fondateur de la société de Jésus, dans un ineffable extase, conversa avec le Seigneur, qui le préparait ainsi à composer ces immortels exercices dont la lecture et la méditation ont converti tant d'âmes. Avila, avec son illustre monastère, dans lequel sainte Thérèse fut illuminée de clartés divines pour l'accomplissement de son difficile labeur ; avec son petit parloir, où la réformatrice des ordres religieux entretint avec saint Jean de la Croix ses admirables colloques sur la Très Sainte Trinité.

Dans ces deux sanctuaires, aux pieds des autels, j'ai versé des prières abondantes en faveur de chacune des communautés religieuses de mon diocèse. J'ai supplié le Seigneur d'augmenter chez mes prêtres le zèle du salut des âmes ; j'ai formé le vœu d'agir en toute occasion selon la belle maxime de saint Ignace : *Ad majorem Dei gloriam.*

Mais j'ai hâte de vous le dire, je suis allé à Rome, la patrie par excellence des enfants de l'Eglise.

L'âme débordante d'émotion, j'ai fait mon pèlerinage *ad limina apostolorum* ; j'ai revu l'insigne basilique de Saint-Jean de Latran, l'église, où, le 21 décembre 1878, j'ai été ordonné prêtre ; j'ai voulu revoir aussi tant de lieux aimés, tant de sanctuaires bénis, dans lesquels j'avais laissé une partie de mon âme.

Mais je désirais surto

BIBLIOTHÈQUE
DE LA MAISON MÈRE
C. N. D.